

Beaucoup de souvenirs mais ils ramènent toujours à mon école ;il est vrai que je l'ai fréquentée pendant neuf ans . Cette école de Montpezat si majestueuse pour moi la plus belle , au moins la plus belle de celles que j'ai pu voir , si belle par son architecture , par son emplacement, son environnement ,son histoire . Construit vers 1830 cet édifice présente un ensemble architectural rare , dix huit arcades cintrées , un préau sur toute sa longueur séparé en son milieu par une cloison qui détonne un peu ; mais qui permet aux filles et aux garçons de disposer chacun d'une moitié de la longueur . Les quatre grandes pièces du rez de chaussée sont aménagées en salles de classe .

Une pour les cours enfantin et préparatoire

Une pour les cours élémentaires un et deux

Une pour les cours moyens un et deux

Une pour les cours supérieurs un et deux

Au premier étage on trouve les deux appartements destinés au logement des enseignants et au deuxième étage deux greniers cavernes d'Ali Baba ils renferment des tas d'archives .

Cette école a été construite sur une vaste esplanade du quartier Roquebrune . Autour de l'école un grand espace sert de cour de récréation pour les élèves ,cette cour est séparée en deux parties inégales , la plus grande pour les garçons qui ont peut être des jeux qui nécessitent plus d'espace . Le tout est séparé par une ligne imaginaire que chacun essaye de respecter , ligne constituée par l'alignement de trois marronniers . Il est fréquent que balles ou ballons franchissent cette ligne au risque de punition pour l'expéditeur ou de confiscation du jouet .

Les instituteurs surveillent les ébats pendant la récréation , la discipline se doit d'être respectée .

Plusieurs rangées de marronniers ornent cet espace très agréable au moment des fleurs , beaucoup moins quand les marrons tombent et encore moins quand il faut râteler les feuilles mortes.

Il y a également des tilleuls et à la saison des fleurs c'est l'opération cueillette de ces bractées qui sont vendues à un herboriste , ça fait quelques sous pour la caisse de la coopérative scolaire .

Une fois par mois à des dates bien précises la cour est transformée en champ de foire ,foire aux bestiaux côté garçons et marchands forains côté cour des filles . La foire de Montpezat est très fréquentée le négoce est très actif , les maquignons se démènent pour acheter les animaux les plus séduisants. Les affaires se traitent à coups de tapes dans les mains et l'affaire faite ils s'empressent de marquer les bêtes achetées d'un coup de ciseau au dessus de la queue .

En ce qui concerne les marchands forains ,ils déplient leurs étalages ;on trouve un marchand de vêtements ,bleus de travail, habits ; chemises etc ;il vient de Castelmoron ou il tient boutique .Il y a également un marchand de chaussures, de produits divers ustensiles de cuisine , jouets et autres .

Le matin nous étions quelque peu distraits par tout ce remue ménage et la récréation devait se dérouler dans un espace restreint essentiellement sous les préaux . Midi marquait la fin de la foire tout les chalands repartaient , les marchands repliaient leurs étalages . Les animaux suivaient leurs nouveaux propriétaires et laissaient sur le sol le fruit de leur digestion .

Notre institutrice , toujours pratique réquisitionnait quelques élèves ,pendant la pause de douze à quatorze heures elle les armait de pelles , de seaux et de râtaux et c'était la récolte des bouses que l'on apportait dans le jardin potager situé dans un coin de la cour de l'école côté garçons .

C'était une fumure gratuite et de grande qualité qui favorisait la culture de ses légumes .

En fin de compte ces moments étaient appréciés car ils rompaient la monotonie des journées scolaires .

Notre école avait une histoire autre que pédagogique , pendant la guerre 1914/1918 elle était aménagée en hôpital pour des malades et des blessés de cette affreuse boucherie humaine .

Puisque je parle de 1914/1918 il y a à Montpezat comme dans tous les villages de France un monument aux morts , monument érigé à la mémoire des enfants de la commune morts pour la patrie . Le onze novembre les élèves de l'école se rendaient au monument avec leurs instituteurs pour la cérémonie d'hommage et l'on déposait des fleurs . Un élève lisait les noms inscrits sur la stèle et tout le monde chantait la Marseillaise à capella .

Je me souviens bien de cette cérémonie car j'ai été désigné plusieurs fois pour lire les noms et j'éprouvais une émotion particulière en prononçant le nom de Sorin Clément. Il était le frère de mon grand-père, le père de nos cousines Clémence Marmier et sa sœur Simone et le grand-père de mes cousins Jean-Claude et Martine. Clément est mort lors des combats de la Marne le 11 Mai 1915 dans un lieu au nom pas du tout prédestiné Beauséjour, son corps n'a jamais été retrouvé.

33 noms sont inscrits sur la face du monument à la suite de la guerre de 1914/1918 , trente trois morts pour une commune qui comptait neuf cent habitants c'était une saignée épouvantable chez les jeunes hommes de la commune . Cinq noms devaient être ajoutés à la suite de la guerre 1939/1945 et une cérémonie analogue devait être organisée tous les 8 Mai à partir de 1946 .